

Échanges extérieurs

Au premier trimestre 2021, le commerce mondial a poursuivi sa croissance (+3,1 % après +4,4 %), porté par le commerce des pays émergents. La demande mondiale adressée à la France a également poursuivi sa hausse au premier trimestre, mais à un rythme moins soutenu que le commerce mondial (+1,3 % après +4,6 %).

Les échanges extérieurs ont pesé sur la croissance du PIB français au premier trimestre 2021, les exportations ayant légèrement diminué (-0,2 % après +4,9 % au quatrième trimestre 2020) alors que les importations ont continué d'augmenter (+1,1 % après +2,2 %). Au deuxième trimestre, la reprise des importations se serait poursuivie à un rythme modéré, les mesures de restrictions en vigueur sur une partie du trimestre pesant sur la demande intérieure en produits manufacturés. Les exportations au contraire se seraient redressées avec l'accélération de la demande mondiale adressée à la France.

Au second semestre 2021, les importations deviendraient particulièrement dynamiques, portées par la demande intérieure. Les exportations progresseraient modérément de leur côté, encore freinées par certains secteurs (matériels de transport).

Le commerce mondial croîtrait à un rythme soutenu sur l'ensemble de l'année 2021

Au premier trimestre 2021, les échanges mondiaux ont poursuivi leur progression (+3,1 % après +4,4 %, ► **figure 1**), dépassant leur niveau du quatrième trimestre 2019 (+3 % au-delà de ce niveau, ► **figure 2**). Cette dynamique est principalement due au commerce des pays émergents (+8,3 % après +3,2 %), tandis que celui des pays avancés a augmenté plus doucement (+0,5 % après +5,0 % au quatrième trimestre 2020).

Au deuxième trimestre 2021, le commerce mondial aurait crû de nouveau, à hauteur de 2,6 %, tiré cette fois par la reprise économique des pays avancés. Il en serait de même aux troisième et quatrième trimestres : l'amélioration de la situation sanitaire et le dynamisme de la reprise dans les pays avancés conduiraient la hausse du commerce mondial, et ce à un rythme soutenu.

► 1. Commerce mondial et demande mondiale adressée à la France

variations trimestrielles (T/T-1), en %

	2020				2021				2020	2021
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4		
Commerce mondial	-3,2	-11,7	11,6	4,4	3,1	2,6	2,4	1,4	-6,5%	12,7%
Importations des économies avancées	-3,2	-13,3	13,6	5,0	0,5	3,0	3,0	1,4	-7,0%	11,4%
Importations des économies émergentes	-3,1	-8,5	7,6	3,2	8,3	2,0	1,3	1,3	-5,5%	15,1%
Demande mondiale adressée à la France	-3,0	-13,8	13,8	4,6	1,3	3,1	3,0	1,4	-6,9%	12,1%

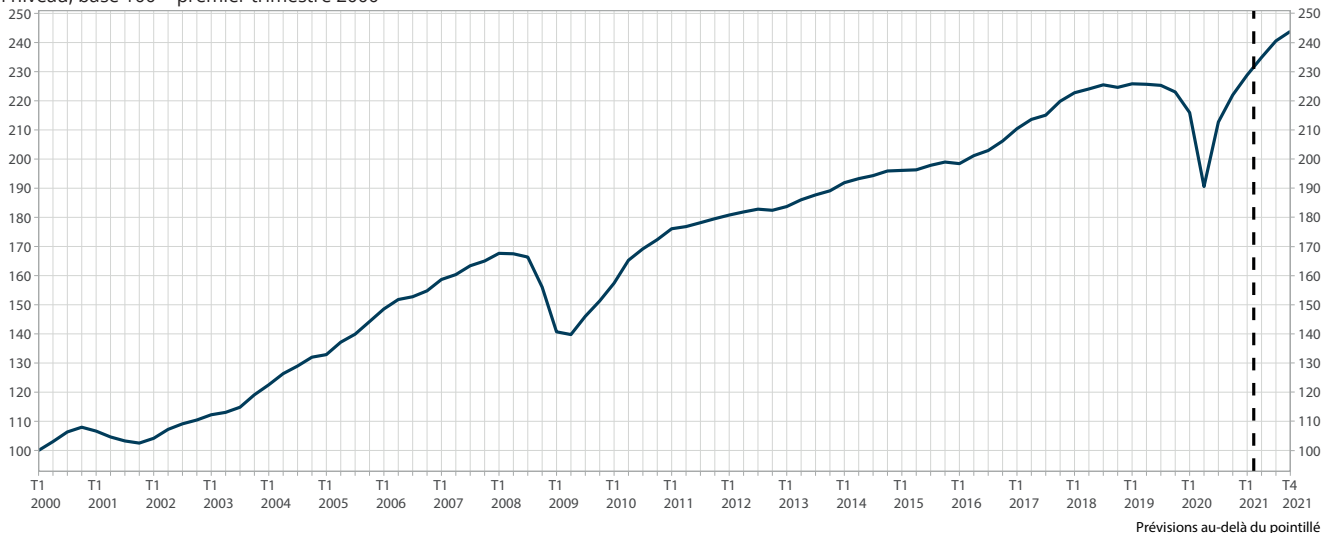
■ Prévisions

Lecture : au deuxième trimestre 2021, le commerce mondial aurait progressé de +2,6 %. Sur l'année 2021, il augmenterait de +12,7 %.

Source : Insee

► 2. Commerce mondial en niveau

en niveau, base 100 = premier trimestre 2000



Lecture : au premier trimestre 2021, le commerce mondial valait 2,28 fois son niveau du premier trimestre 2000.

Source : Insee

Conjoncture française

La demande mondiale adressée à la France a ralenti au premier trimestre (+1,3 % après +4,6 %, ► figures 1 et 3), le *Brexit* ayant entraîné une baisse des importations du Royaume-Uni (-13,9 % au premier trimestre 2021). Leur rebond au deuxième trimestre aurait contribué à l'accélération de la demande mondiale adressée à la France (+3,1 %). Au second semestre 2021, la demande mondiale continuerait de croître, portée par le dynamisme du commerce des pays avancés.

Les exportations françaises renoueraient avec la croissance au printemps

Au premier trimestre 2021, et malgré la hausse de la demande mondiale adressée à la France, les exportations françaises ont légèrement reculé (-0,2 %, ► figure 4). Les exportations liées au tourisme ont en effet fortement diminué (-15,4 %). C'est aussi le cas, mais dans une moindre mesure, des exportations de produits manufacturés (-0,7 %). Celles de matériels de transport s'éloignent davantage encore de leur niveau d'avant-crise (-7,9 %), probablement en lien avec les problèmes d'approvisionnement touchant ce secteur. En revanche, les exportations de produits énergétiques et de services ont augmenté (+15,4 % et +3,0 %).

Au deuxième trimestre, les exportations se seraient redressées puis continueraient leur rebond aux trimestres suivants. Cette dynamique traduirait la reprise au deuxième trimestre des exportations de matériels de transport, notamment aéronautiques, mais également, pendant l'été, la reprise des exportations liées au tourisme. Au total, les exportations françaises croîtraient de 9,0 % en 2021 après avoir baissé de -16,1 % en 2020.

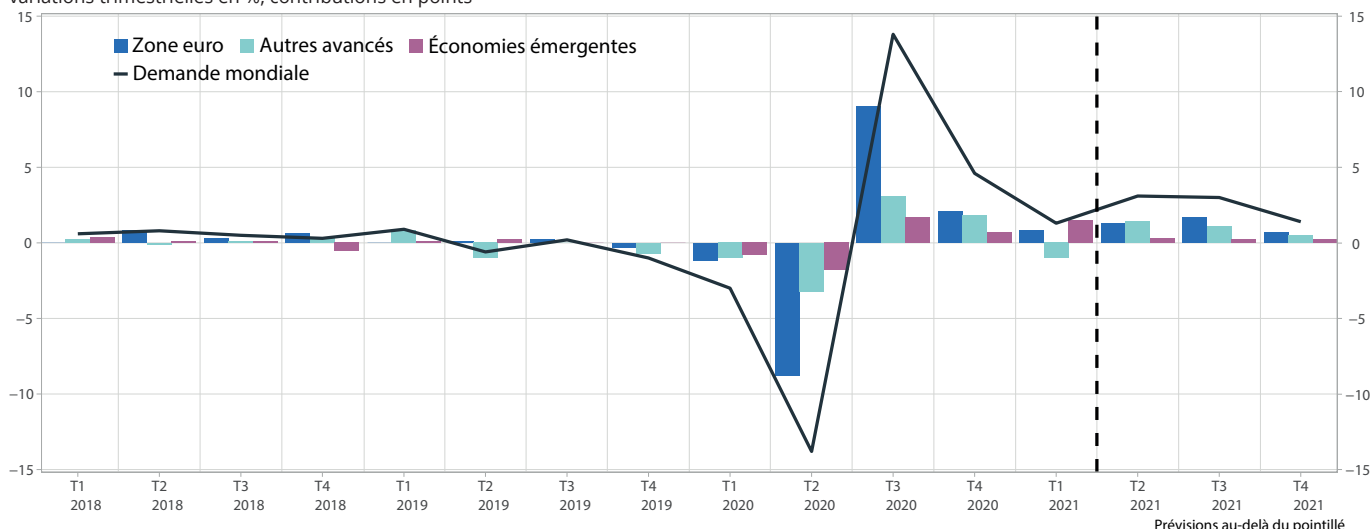
La croissance des importations françaises se poursuivrait jusque fin 2021

Au premier trimestre 2021, les importations ont continué de progresser (+1,1 % après +2,2 % au quatrième trimestre 2020, ► figure 4). Cette hausse est due aussi bien aux importations de produits manufacturés que de services (respectivement +1,8 % et +0,9 %). Les importations liées au tourisme ont en revanche reculé (-9,8 %, à l'instar des exportations) ainsi que celles en produits énergétiques (-5,2 %).

Au deuxième trimestre, la chute de la consommation des ménages en biens manufacturés, pendant la période de confinement, aurait fortement limité la hausse des importations. Au second semestre en revanche, le

► 3. Demande mondiale adressée à la France et contribution des principaux partenaires commerciaux

variations trimestrielles en %, contributions en points



Lecture : au deuxième trimestre 2021, la demande mondiale adressée à la France aurait augmenté de +3,1 %.

Source : Insee

rebond de la consommation conduirait à une nette accélération des importations en produits manufacturés, renforcée par les importations liées au tourisme pendant la période estivale.

La contribution des échanges extérieurs à l'évolution du PIB serait légèrement négative en 2021

Au premier trimestre 2021, la contraction des exportations en parallèle de la hausse des importations a pesé sur l'activité (contribution de -0,4 point à l'évolution trimestrielle du PIB). Leur rebond au deuxième trimestre, dans un contexte où les importations progresseraient faiblement, devrait permettre aux échanges extérieurs de contribuer

positivement à l'évolution de l'activité (+0,1 point). Au second semestre en revanche, les échanges pèseraient à nouveau sur l'activité, les importations étant prévues plus dynamiques que les exportations. Sur l'ensemble de l'année 2021, la contribution des échanges extérieurs à la croissance serait légèrement négative (-0,2 point). Au-delà des conditions sanitaires, d'autres facteurs sont susceptibles de jouer sur l'évolution des échanges extérieurs (*Brexit*, évolution des tensions sur les tarifs douaniers, fluctuations des taux de change, compétitivité des entreprises, ...). Mais en 2021, les à-coups sectoriels engendrés par les évolutions de la situation sanitaire resteraient encore le principal déterminant des échanges extérieurs. ●

► 4. Échanges extérieurs de la France

variations en % ; volumes aux prix de l'année précédente chaînés, contributions en point

	Variations trimestrielles								Variations annuelles	
	2020				2021				2020	2021
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4		
Exportations										
Total	-5,9	-24,8	21,6	4,9	-0,2	1,6	3,2	1,7	-16,1	9,0
Produits manufacturés (67 %*)	-4,9	-27,8	28,8	5,4	-0,7	2,0	2,0	1,0	-15,4	10,2
Importations										
Total	-5,1	-18,3	16,2	2,2	1,1	1,2	5,0	1,3	-12,2	8,9
Produits manufacturés (69 %)	-4,1	-20,2	23,6	1,5	1,8	0,5	5,0	1,0	-9,9	11,1
Contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB	-0,2	-1,8	0,9	0,7	-0,4	0,1	-0,6	0,1	-1,2	-0,2

■ Prévisions

Lecture : au deuxième trimestre 2021, les exportations françaises auraient augmenté de +1,6 %. Sur l'année 2020, elles ont baissé de -16,1 %.

* Part des exportations (respectivement, importations) de produits manufacturés dans les exportations (respectivement, importations) totales, en 2020

Source : Insee